

COMMENT NAISSENT ET MEURENT LES DIEUX.

Les dieux mêmes meurent, et il ne serait pas bon qu'ils fussent éternels.

E. RENAN : *Prière sur l'Acropole.*

L'enfant, en son âme inviolée et candide, ne connaît pas le Doute, il affirme ou il nie, ce qui est encore une manière d'affirmer. Aussi agit-il sur la foi d'autrui, avec timidité peut-être, mais sans défiance. Et l'on peut dire hardiment qu'il éprouve un besoin naturel d'autorité. C'est là ce charme irrésistible que répand, dans notre vie de mensonge et de duplicité, cet être de franchise et de candeur que chantent les poètes. L'homme des temps primitifs n'agit pas autrement. Aussi loin que nous remontons le courant des âges, à la lueur tremblante des sciences historiques, nous le voyons au milieu d'une nature exubérante dans sa jeune fécondité : il s'en croit le roi incontesté et le but suprême. Il est évident pour lui que son pays est le centre de la terre, laquelle à son tour est le centre du monde. Rien ne trouble la sérénité de sa confiance dans l'ordre régulier des choses, malgré les luttes farouches et les dangers multiples qui ne sont, en somme, que des accidents dans son existence. Il sait, que le soleil se